

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

ETATS-UNIS
D'AMÉRIQUE
HAWAÏ

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
MER
ÎLE

OCÉANIE
MARQUISES

OCÉANIE
PEUPLES-OCÉANIE
POLYNÉSIENS

SAMOA



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

ETATS-UNIS
D'AMÉRIQUE
HAWAÏ

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
MER
ÎLE

OCÉANIE
MARQUISES

OCÉANIE
PEUPLES-OCÉANIE
POLYNÉSIENS

SAMOA



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

ETATS-UNIS
D'AMÉRIQUE
HAWAÏ

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
MER
ÎLE

OCÉANIE
MARQUISES

OCÉANIE
PEUPLES-OCÉANIE
POLYNÉSIENS

SAMOA



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

ETATS-UNIS
D'AMÉRIQUE
HAWAÏ

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
MER
ÎLE

OCÉANIE
MARQUISES

OCÉANIE
PEUPLES-OCÉANIE
POLYNÉSIENS

SAMOA

Voler de ciel en ciel, l’océan…

Les océans, loin d’être des ressources inépuisables, révèlent la fragilité de nos rapports au vivant et aux équilibres planétaires. Depuis des millénaires, les Polynésiens voyaient chaque île comme le nombril d’une coupole céleste et leurs pirogues comme des instruments reliant ciel et mer, explorant à la fois l’espace physique et cosmique, et incarnant un respect profond pour Tangaroa, gardien des océans. Cette vision révèle que naviguer sur l’eau n’est pas un simple déplacement mais un apprentissage du lien entre l’humain et le milieu, où savoirs, savoir-faire et éthique se confondent.
Aujourd’hui, face à la surpêche, à la pollution et au déclin de la biodiversité marine, cette sagesse ancienne nous interpelle : comment changer nos modes de vie, réapprendre le respect des océans et construire une relation durable avec eux ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de la « mer » ?

Voler de ciel en ciel, l’océan…

Les océans, loin d’être des ressources inépuisables, révèlent la fragilité de nos rapports au vivant et aux équilibres planétaires. Depuis des millénaires, les Polynésiens voyaient chaque île comme le nombril d’une coupole céleste et leurs pirogues comme des instruments reliant ciel et mer, explorant à la fois l’espace physique et cosmique, et incarnant un respect profond pour Tangaroa, gardien des océans. Cette vision révèle que naviguer sur l’eau n’est pas un simple déplacement mais un apprentissage du lien entre l’humain et le milieu, où savoirs, savoir-faire et éthique se confondent.
Aujourd’hui, face à la surpêche, à la pollution et au déclin de la biodiversité marine, cette sagesse ancienne nous interpelle : comment changer nos modes de vie, réapprendre le respect des océans et construire une relation durable avec eux ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de la « mer » ?

Voler de ciel en ciel, l’océan…

Les océans, loin d’être des ressources inépuisables, révèlent la fragilité de nos rapports au vivant et aux équilibres planétaires. Depuis des millénaires, les Polynésiens voyaient chaque île comme le nombril d’une coupole céleste et leurs pirogues comme des instruments reliant ciel et mer, explorant à la fois l’espace physique et cosmique, et incarnant un respect profond pour Tangaroa, gardien des océans. Cette vision révèle que naviguer sur l’eau n’est pas un simple déplacement mais un apprentissage du lien entre l’humain et le milieu, où savoirs, savoir-faire et éthique se confondent.
Aujourd’hui, face à la surpêche, à la pollution et au déclin de la biodiversité marine, cette sagesse ancienne nous interpelle : comment changer nos modes de vie, réapprendre le respect des océans et construire une relation durable avec eux ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de la « mer » ?

Voler de ciel en ciel, l’océan…

Les océans, loin d’être des ressources inépuisables, révèlent la fragilité de nos rapports au vivant et aux équilibres planétaires. Depuis des millénaires, les Polynésiens voyaient chaque île comme le nombril d’une coupole céleste et leurs pirogues comme des instruments reliant ciel et mer, explorant à la fois l’espace physique et cosmique, et incarnant un respect profond pour Tangaroa, gardien des océans. Cette vision révèle que naviguer sur l’eau n’est pas un simple déplacement mais un apprentissage du lien entre l’humain et le milieu, où savoirs, savoir-faire et éthique se confondent.
Aujourd’hui, face à la surpêche, à la pollution et au déclin de la biodiversité marine, cette sagesse ancienne nous interpelle : comment changer nos modes de vie, réapprendre le respect des océans et construire une relation durable avec eux ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de la « mer » ?